

L'envol du Chasseur

Victor était chasseur de rêves.

C'était un métier qui demandait beaucoup d'agilité, pour bondir de toit en toit, beaucoup de dextérité, pour manier le filet à rêves, beaucoup de courage, pour sortir seul la nuit et beaucoup d'imagination, pour effectuer un tri entre beaux rêves et rêves anodins, tout en évitant les cauchemars dangereux et les hallucinations inutiles.

Agilité, dextérité, courage et imagination.

Victor était agile, dextre, courageux et avait toujours fait preuve d'imagination. C'est d'ailleurs cette imagination qui lui avait permis, lorsque ses parents étaient morts, de ne pas se retrouver enfermé à l'orphelinat mais d'être embauché par monsieur Paul.

Mystérieux et inquiétant monsieur Paul.

Victor ignorait ce qu'il fabriquait avec les rêves qu'il lui achetait, pas très cher d'ailleurs, mais cela n'avait pas vraiment d'importance. La seule chose qui comptait pour Victor, c'était de voir les songes se glisser à l'extérieur des maisons par les interstices entre les tuiles des toits, se déployer en fines volutes colorées, onduler un instant comme s'ils cherchaient leur route puis filer vers les étoiles.

Sauf s'il se montrait assez rapide.

S'il se montrait assez rapide et abattait son filet avec suffisamment de précision, le rêve finissait dans sa besace.

Une nuit de printemps, alors qu'il n'avait capturé qu'un petit rêve bleu et cherchait quelque chose de plus consistant à attraper, Victor aperçut une silhouette adossée à une cheminée.

Elle regardait le ciel et ne parut pas surprise lorsqu'il s'assit à ses côtés.

- Tu t'appelles comment ?

Il avait essayé de cacher sa curiosité. La mystérieuse jeune fille se tourna vers lui, un sourire étrange sur les lèvres.

-Anaëlle.

-Je ne pense pas vous connaître, lui dit-il, une pointe d'insolence dans la voix.

Il fit un pas, résolu à savoir qui était cette inconnue. Qu'elle était belle ! De longs

cheveux blonds bouclés tombaient sur ses épaules minces et frêles, elle avait un œil doré, un autre étrangement argenté, ils brillaient comme ceux d'un chat dans la pénombre.

Il s'approcha encore un peu plus près, curieux.

-Tu es intrigué n'est-ce pas ? Tu veux me connaître plus que ça ?

On aurait dit qu'elle lisait dans ses pensées ! Son visage dut trahir son étonnement car elle continua :

-Je te connais.

- Et moi pas. Où aurais-je donc pu te rencontrer ?

Elle afficha alors un air plus songeur, et répondit comme si elle parlait à elle-même :

- Je l'ignore.

L'impatience gagnait Victor, il était fait pour sauter de toit en toit, s'emparer de ces volutes colorées et non pour discuter, il était un homme d'action et éprouvait sans cesse le besoin de bouger. D'un bond aussi agile que soudain, il sauta du toit. La sensation grisante de se sentir ainsi libre pendant de brèves secondes l'apaisa, ses cheveux lâches, mi-longs volaient, les pans de son manteau de cuir le suivaient telle une nuée funeste. Il vit le sol s'approcher de lui rapidement. Un sourire apparut sur son visage et il ferma les yeux, faisant appel à ses dons de Chasseur. Au dernier moment, il posa son pied sur le sol, un œil humain aurait à peine aperçu son pied effleurant le sol dur. En réalité, il s'appuya sur le sol et d'une poussée violente, il se propulsa sur un second toit. Cette technique lui permettait de se déplacer rapidement, silencieux comme un chat et imprévisible comme la foudre. Il se releva et regarda au loin où il avait laissé Anaëlle.

- Tu es rapide.

Il sursauta et virevolta:

- Tu... tu es une Chasseuse ?

Puis en observant de plus près sa tenue, il remarqua qu'elle était habillée d'une simple chemise de nuit de flanelle et non de la tenue de cuir noir des Chasseurs de Rêve. Il secoua la tête, on aurait dit qu'il était en plein rêve. Pourtant, les Chasseurs ne rêvaient pas, les rêves les fuyaient. Ils ne faisaient ni partie d'une guilde, ni d'une secte mais plutôt...

-Mais comment as-tu sauté ?

-Je ne sais pas. Il fallait que je te dise quelque chose d'important.

-Eh bien vas-y ! s'exclama le jeune homme impatient de quitter cette mystérieuse inconnue.

-Tu es un rêve.

Victor éclata d'un rire sonore qui aurait vexé n'importe quelle autre personne.

-Et tu me suis pour m'annoncer ça ?

-Non, pas uniquement. Je suis venue te prévenir.

Son dernier mot sonna comme un glas et un frisson lui parcourut l'échine.

-De quoi ? Il était de nouveau méfiant.

-Les Chasseurs te veulent, tu sais ?

-Quels chasseurs ?

-Les Chasseurs de Rêve, éluda-t-elle comme si c'était une évidence tout en articulant clairement.

-C'est impossible, je suis un Chasseur. Pourquoi voudraient-ils m'attraper ?

-Tu es un rêve rare.

Victor commençait à douter sérieusement des capacités mentales de l'inconnue.

-Alors, selon toi, je serais un rêve rare, qui aurait l'apparence d'un Chasseur chassé par ses confrères, c'est délirant !

-Mais c'est la vérité, se défendit-elle avec un ton enfantin.

-Et Monsieur Paul ? Si tu me connais si bien, tu dois savoir qui il est.

-Un piège, un appât pour te maintenir prisonnier du Quotidien ; tu chasses la nuit, te reposes le jour, et oublies ce que tu es.

- Et toi ? Pourquoi viens-tu me prévenir ?

-Tu peux mettre fin à l'oppression, tu peux nous libérer.

-« Nous » ?

-Nous, les rêves. Nous nous faisons de plus en plus rares. Il est temps de se soulever et toi seul peux nous apporter la victoire.

Victor réfléchit, M. Paul, les rêves, tout coïncidait étrangement. Soudain, un sentiment étrange envahit le corps du jeune garçon. Une sorte d'instinct de survie l'amena à sauter du toit et à prendre son envol. Malheureusement, Anaëlle n'eut pas autant de chance, en se retournant, il aperçut une ombre furtive se jeter sur la jeune fille qui se transforma sous ses yeux en une volute colorée dorée et argentée.

-Sauve- toi, cria-t-elle, tu es le seul à avoir le pouvoir !

Colin mit le rêve argenté et doré dans sa besace et se retourna, mais le rêve tant convoité était déjà loin, filant vers les étoiles dans une traînée de poudre scintillante. Il jura: il avait une fois de plus manqué le Libérateur.